

25 juin 1994 : le village échappe au pire

Francis Rieu

En ce dimanche 25 juin 1944, le destin de la petite bourgade de Lerm a sans doute tenu a peu de choses. En effet, discrètement envahi au cours de la nuit par un détachement de la tristement célèbre Division SS Das Reich, le village devait subir le même sort qu'Oradour. La commune de Lerm-et-Musset comptait alors 5 à 600 habitants, mais seul l'important bourg de Lerm était pris pour cible.

Au bénéfice de la nuit, les troupes SS avaient investi la localité sans bruit, à pied ou à bicyclette, laissant les véhicules en campagne sur les routes de Ba-

zas, Escaudes ou Grignols. Au lever du jour, le village totalement encerclé semblait donc condamné. La souricière en place, les Allemands se mirent à diffuser les messages par haut-parleurs, afin d'inviter la population à se rassembler avant le bombardement. Et tout à coup, les obus se mirent à tomber. Mais, alors que le jour se levait, un phénomène exceptionnel survenait : un brouillard d'une densité exceptionnelle tombait en noyant tout le village.

Un groupe de dix ou douze maquisards stationnés au centre du bourg tentaient alors de s'enfuir. Mais si quelques uns y parvinrent, sept de leurs ca-

marades furent tués par le feu nourri des mitrailleuses, au milieu d'un pré, alors qu'ils se dirigeaient vers le Ciron.

Pendant ce temps, la population était regroupée dans la cour de l'école, les hommes d'un côté et les femmes et enfants de l'autre. Les mitrailleuses étaient en batterie sur la route face aux habitants qui durent endurer un véritable cauchemar aggravé par la diffusion des musiques nazies, et qui se prolongea toute la matinée pour les hommes. Les Allemands, après avoir fouillé toutes les maisons en se livrant au pillage, brûlèrent deux maisons. Mais il n'y eut pas de blessé au sein de

la population qui fut libérée progressivement.

L'ENNEMI ÉTAIT PARTOUT

Les Lermois n'ont pas oublié cette journée d'épouvante. Robert Gabas qui avait alors 21 ans, membre des FFI, était venu passer la nuit chez ses parents. Tiré de son sommeil par de légers bruits, il se souvient : « Les Allemands arrivaient furtivement à bicyclette et à pied. J'ai bien songé à m'enfuir, mais l'ennemi était partout. L'arrivée miraculeuse du brouillard au début du bombardement intense a perturbé le plan des Allemands. Ensuite, rassemblés dans la cour de l'école face aux mitrailleuses, nous avons passé des

moments terribles. Mon brassard de maquis était posé sur la table de nuit. Les Allemands ont fouillé ma chambre mais ne l'ont pas remarqué ». Robert Gabas revient de loin ! Comme toute la population lermoise.

En effet, les officiers allemands qui se firent servir le repas au presbytère, avouèrent aux personnes réquisitionnées dont M. Darcos, maire, qu'ils étaient venus pour raser Lerm, mais qu'en l'absence de leur supérieur ils avaient sursis au plan initial. Est-ce du fait que les résistants tués n'étaient pas Lermois, ou l'absence de perte chez l'ennemi, ou encore la présence du brouil-

lard et ensuite le défilé massif de bombardiers alliés qui détournèrent les SS de leur but ? Nul ne put jamais l'expliquer.

CROIX DE LORRAINE

Les habitants n'oublièrent pas le sacrifice des résistants, et en 1945 une Croix de Lorraine fut érigée à leur mémoire sur les lieux du massacre.

A l'occasion de ce cinquantenaire, une importante cérémonie commémorative est organisée dimanche 25 juin. Une messe souvenir en l'église de Lerm sera suivie d'un dépôt de gerbe à la stèle de la Croix de Lorraine de Sarrazin.

← ALBAN COCUT - Louis COLMAGRO - MARINO DOMOLATO - René PICARD
- Martin ROHRER - Jean SALVY - Robert KURTY (inconnus au moment de LERM)